

# La culture en télévisi on

## Repères

### Pourquoi 2017 ?

**Anne Hislair** – qui porte la culture à l'écran depuis quarante ans – prendra sa retraite en mai 2017. Aujourd'hui responsable de la production des magazines "Les sentinelles", "Hep Taxi", "Livres à domicile", "Coupé au montage", "Alors on change", "Wallons-nous", "Cinestation", "Jour de relâche, le mag", elle évoque (dans un entretien ci-contre) une année charnière.

En 2017, la RTBF négociera en effet son nouveau contrat de gestion pour la période 2018-2022 avec son pouvoir de tutelle, la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nouvelles manières de produire (et de diffuser), éditorialisation des trois chaînes du groupe (La Une, La Deux, La Trois)... Reyers se prépare à une profonde mutation, traduite dans un plan baptisé "Vision 2022". Mais avec quel impact sur la culture ?

**Bilan** Y a-t-il encore de la culture sur La Une ? Plus vraiment, reconnaît Anne Hislair.

Entretien **Auréli**e Moreau

**A**nne Hislair, responsable de la production de plusieurs magazines culturels à la RTBF (lire ci-dessus), évoque le nouvel environne-

ment dans lequel évolue le service public.

**Comment se porte la culture à la RTBF ?**

A part des crises stratégiques, le service culture est assez bien portant.

**Quelles crises ?**

Celle d'Arte Belgique, aventure réduite à peau de chagrin. Et la fin de "50°Nord". Mais je ne suis pas la mieux placée pour en parler. Mieux vaut parfois ne pas se faire de mal. Il faut parfois passer à autre

chose quand il n'y a plus d'écoute.

### **C'est ce que vous avez fait ?**

Moi, je ne lâche rien quand il s'agit de mes émissions. Je veux bien les faire évoluer. D'ailleurs, ces évolutions, on les propose. Dans le cadre de "Livres à domicile" par exemple, on pense déjà à une autre émission, un peu satellite. [...] Je ne veux pas que mes émissions disparaissent. J'espère qu'il y a une volonté de la part de la maison de les conserver.

### **Elle existe ?**

Oui... Sur certains programmes. Je ne sais pas. J'espère que les quelques mois qu'il me reste à prêter vont me permettre de pérenniser tout ça. J'ai toujours été associée à la défense de la culture et j'ai toujours essayé de mettre les artistes en valeur. J'ai porté des coproductions documentaires culturelles, "Cargo de nuit", "Dossier B" (un des grands bonheurs de ma vie), "Alice" ou l'ouverture du Mac's (Musée des Arts contemporains). C'étaient des périodes où on avait un peu plus de temps. Tout a changé. Dans les petites ou grandes institutions (ou au niveau politique), même quand on te dit que l'artiste est au centre des préoccupations, le management prend le dessus. L'environnement numérique a remis beaucoup de choses en question, a impacté la production mais aussi la diffusion. Les émissions ont dû évoluer. On essaye toujours de garder le fond et le contenu à la hauteur mais on est obligé de diffuser un même programme en télé, en radio et sur Internet pour qu'un autre public puisse aussi s'y retrouver. On peut le faire en restant attentif. En connaissant son sujet, la culture. Si tu regardes les autres chaînes francophones, peu de télévisions ont autant de programmes culturels que la RTBF.

### **Quelles concessions avez-vous refusé ?**

Il y avait un moment où on nous demandait de faire du buzz, du buzz, du buzz. On en a fait parce que c'était pertinent, sur notre poisson d'avril du "Hep Taxi !" en faisant croire que Jérôme Colin recevait les Daft Punk. Avec Frédéric Mitterrand, aussi, on a décidé de prendre un extrait spécifique qu'on a balancé sur Internet. Mais ce buzz doit avoir du sens, être pertinent et attirer le public vers la culture. Sinon, le buzz pour le buzz, ça ne m'intéresse pas. Il y a des émissions pour lesquelles ce n'est pas pertinent. "Les sentinelles" n'y est pas

favorable par exemple. C'est un dialogue respectueux entre deux personnes. Pendant une heure, une personne va expliquer sa pensée, qu'elle a mis des années à développer, dans toute sa nuance et sa complexité.

### **Dans quelle mesure la réalité économique a-t-elle modifié le secteur culturel à la RTBF ?**

Elle a surtout transformé les modes de production. Et c'est parfois bien puisque ces nouveaux formats attirent un nouveau public. "L'invitation", qui a succédé à 50°Nord, c'est quand même 8 minutes quotidiennes qui proposent un miroir aux téléspectateurs. Au-delà de tout ça, ce qui nous sauve, c'est que les budgets sont petits.

### **Les budgets ont diminué ?**

Moi je pense qu'ils ont diminué. Je n'ai plus les chiffres exacts en tête mais je me refuse à regarder dans l'assiette du voisin ou du passé. Je ne vais jamais demander les budgets des autres émissions. Parce que je sais que ça me ferait mal.

Parce que je sais que si je connais les budgets de "The Voice", je vais tomber par terre. Avec ça je ferai un direct par jour avec un beau plateau débat agrémenté de plein d'autres choses.

### **Reste-t-il encore de la culture sur La Une ou a-t-elle été totalement rapatriée sur La Trois et sur La Deux ?**

Le mot culture est un mot-valise. Si tu prends la culture au sens créatif de la chose, si tu la considères comme une rencontre avec un créateur ou comme l'exploration de la création ou de la pensée,

alors il n'y en a plus sur La Une (lire ci-dessus, le panorama de l'offre établi par "La Libre", NdlR.). Niveau diffusion, ça devient difficile. On est systématiquement relégué en fin de soirée ou sur La Trois que j'adore par ailleurs. Elle est formidable et si j'ai un souhait pour les mois à venir, c'est qu'elle soit davantage portée vers le public.

**On reproche aux émissions culturelles de ne pas réaliser d'audiences satisfaisantes pour occuper un prime-time sur La Une, mais n'est-ce pas normal si leurs audiences sont mesurées alors qu'elles sont reléguées sur Arte Belgique, La Trois ou en fin de soirée ?**

**réponse ?**

Ça ne fait pas d'audiences, ça ne fait pas d'audiences ! Moi, je crois que tout ça est relatif. Après, on ne peut pas seulement prendre en compte les gens qui consomment de la culture et qui représentent seulement 10 % de la population belge.

**Mais le rôle d'un service public, n'est-il pas de susciter la curiosité du public et de montrer que la culture peut aussi être un loisir et un plaisir ?**

Ou une source d'apprentissage, de connaissance ! Notre manière de répondre à ça, d'éviter l'élitisme, ce sont les nouveaux formats, les nouvelles écritures.

## Panorama

### L'offre culture actuelle sur la RTBF et RTL

- **Hep Taxi !** (Arts et spectacle) Un dimanche sur deux, sur La Deux en 2<sup>e</sup> partie de soirée.
- **L'invitation.** (Arts et spectacle) Du lundi au vendredi à 21h sur La Trois.
- **Tout le baz'art.** (Arts et spectacle) Bimensuelle suivie d'un documentaire d'auteur, mardi vers 17h sur Arte Belgique (rediffusion sur La Trois le jeudi à 22h30).
- **Jour de relâche.** (Arts de la scène) Tous les premiers lundis du mois sur La Trois vers 22h35 (diffusé après un spectacle).
- **Coupé au montage.** (Arts et spectacle) Les jeudis vers 23h sur La Trois.

► **Les sentinelles.** (Philosophie) Tous les mois, un jeudi vers 21h sur La Trois.

► **Livr (é) s à domicile.** (Littérature) Tous les lundis sur La Deux vers 22h45.

► **Tellement ciné.** (Cinéma) Tous les samedis vers 20h sur La Deux.

► **De6bels on stage.** (Musique) Un dimanche sur deux, sur La Deux en 2<sup>e</sup> partie de soirée.

► **Wallons-nous.** (Arts et spectacle) Tous les mois, un mercredi sur La Trois vers 21h.

► **Sensations.** (Musique classique) – prochaines diffusions non communiquées (La Trois).

► **Black pass.** (Arts et spectacle) Plug RTL, programmation événementielle.

► **Sampler.** (Musique) Plug RTL, programmation événementielle.

► **kaboom.** (BD) Club RTL, programmation événementielle.